

Les débouchés de l'enseignement technique long

A la suite de l'article sur les débouchés de l'Enseignement technique long, paru dans notre numéro 687, nous avons reçu de nos collègues A. GOURET et J.-J. MOINE le complément et le rectificatif suivant :

Un débouché propre aux bons élèves de terminale E : les classes de *mathématiques supérieures et spéciales techniques* (Math. sup. T' et Math. Spéc. T'), classes permettant l'accès à la totalité des grandes écoles d'ingénieurs.

Le spectre des débouchés de l'enseignement technique long est encore plus large que celui présenté sur les auteurs de l'article cité. Aux sections de techniciens supérieurs, aux I.U.T., aux classes préparatoires traditionnelles ou T.A. (pour bacheliers F) ou T (ex-préparatoires aux Arts-et-Métiers et à l'E.N.S. de Cachan, option B), s'ajoutent notamment les classes de *Mathématiques supérieures techniques* (Math. Sup T') et les classes de *Mathématiques spéciales techniques* (Math. Spéc. T').

Depuis 1960, les bacheliers E (à l'époque, bacheliers T.M.) peuvent fréquenter une math. sup. T', puis une math. spéc. T' à l'issue de laquelle ils se présentent, notamment, au « *Concours spécial ouvrant accès aux grandes écoles d'Ingénieurs* » conçu pour cette filière. Le programme de la Spéciale T' est intermédiaire entre les programmes M et M' pour les math. et les sciences physiques ; un enseignement de 4 heures hebdomadaires complète la formation technologique qui fait la spécificité des E par rapport aux C.

Quelle est l'importance numérique de cette filière T' ?

* En 1986, 87 élèves de telles classes T' ont accédé aux grandes écoles par le concours spécial :

Polytechnique : 4	Ponts et Chaussées : 1	Inst. Polytech. Grenoble : 10
Mines de Paris : 3	E.N.S. des Télécommun. : 2	Autres E.N.S.I. : 14
Centrale de Paris : 5	Ec. Sup. d'Aéronaut. : 3	Phys. et Chim. de Paris : 3
Centrale de Lyon : 16	Techniques avancées : 2	Chimie de Paris : 2
Ec. Sup. d'électr. : 2	Télécomm. Bretagne : 2	I.N.T. : 2
Ec. Sup. d'optique : 5	Mines de Saint-Etienne + Nancy : 6	I.D.N. : 2
		Physique Marseille : 3

* Quelques autres élèves de ces classes, par la voie des concours M ou M', sont entrés en 1986 dans diverses écoles ne relevant pas du concours spécial, notamment T.P.E., les Arts-et-Métiers (qui seront en 1987 du ressort du concours spécial), les Ecoles Normales Supérieures (dont certaines figureront vraisemblablement au concours spécial en 1988).

La filière T' n'est donc négligeable, ni quantitativement, ni qualitativement.

Educatec 86

COMPTE RENDU

Educatec s'est tenu cette année du mardi 2 décembre 1986 au samedi 6 décembre 1986. Le présent bilan est établi à partir du « cahier de bord » tenu par nos collègues au cours du salon (cahier à la disposition du bureau), et des opinions recueillies auprès de cinq ou six collègues.

1. Bilan matériel.

1.1. Le stand et le mobilier accordés par M. DUBUS étaient tout à fait convenables, et ont permis d'installer le micro-ordinateur dans de bonnes conditions. L'emplacement était bon, meilleur que l'an passé et très supérieur à l'emplacement 1984 ; toutefois, il était moins bon, à mon avis, que celui accordé à l'A.P.I.S.P.

1.2. Le stand comprenait les affiches traditionnelles de l'U.d.P., ainsi que trois affiches réalisées pour la circonstance par M^{me} PROUST (Louis-le-Grand).

Nos collègues BLAIN, MARTIN et GATECEL (Charlemagne) avaient mis en place un micro-ordinateur Bull Micral, son moniteur et une imprimante (gracieusement prêtées par le Lycée Charlemagne) ; ils ont présenté des logiciels pédagogiques (6 en Basic, 3 en LSE) de leur production personnelle, logiciels que tout professeur de sciences physiques pourrait produire, ou, à tout le moins, utiliser dans sa classe.

Notre collègue HUZAR a donné une conférence de presse, le mercredi 3 décembre, sur le thème : « l'électronique au collège ».